



Togo-Allemagne

Opération diplomatique de haute volée

Sans doute, le printemps de la coopération germano-togolaise qui s'est achevé à Lomé hier, engage une nouvelle fois nos deux pays dans une voie prometteuse de coopération. Signes de relations bilatérales au beau fixe, en quatre années de reprise de la coopération entre l'Allemagne et le Togo, ces négociations intergouvernementales sur la coopération et le développement ont été marquées à leur fin par une note d'espoir ...

P 3

DOSSIER



Togo-Allemagne

Coopération, quelles retombées ?

Les relations historiques qui existent entre le Togo et l'Allemagne ont connu un regain d'intérêts à Lomé avec l'organisation du premier forum de dénommé le « printemps de la coopération germano-togolaise »...

P 6

FOOTBALL

Claude Le Roy, nouvel entraîneur des Eperviers



P 10

COIFFURES

Tendance bigarrée chez les jeunes filles



P 11

EDITO

La fable du ministre Legzim-Balouki

Quelqu'un peut-il expliquer au ministre du Commerce, Bernadette Legzim-Balouki, que la diversion et la fuite en avant sont devenues des stratagèmes inefficaces ? En indexant la Société togolaise d'entreposage (STE) pour blanchir complètement le gouvernement ou une quelconque entité dans la dure crise qui a secoué le secteur des produits...

P 3

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Côte d'Ivoire / Embargo sur les armes Soro et les FN soupçonnés de violation P 4</p>	 <p>Transfert d'argent au Togo Nouvelle solution via les réseaux téléphoniques P 5</p>
 <p>Musique Elida Almeida en concert à Lomé P 9</p>	 <p>Coupe de l'indépendance Les 16ème de finales le week-end dernier P 10</p>	 <p>Divinités Gè Nii Mantche déchu, appel à la fraternité à Agbodrafo P 11</p>

tm Nation

Zio/Maladies liées à l'eau - Infos et prévention

S'abreuver à une eau saine, voilà la lutte que s'assignent les populations d'Alokoegbé, Assomé et Dzémékey. Afin d'atteindre cet objectif, les populations ont suivi une sensibilisation sur les maladies liées à l'eau du 29 au 31 mars 2016. Cette sensibilisation a pour objectif de faire prendre conscience aux populations des zones rizicoles du projet PARTAM, des risques de maladies liées au contact avec l'eau et aux activités agricoles dans les marécages.

Les mécanismes de transmission des maladies liées à l'eau sont entre autres le paludisme, la bilharziose, l'ulcère de Burili. Afin de prévenir ces maladies, les populations sont invitées à dormir sous moustiquaires imprégnés, jeter les eaux stagnantes autour des maisons, de mettre les bottes avant de travailler dans les eaux et marécages.

Dankpen / De « la vie » à Gnyayile

L'eau qui est généralement désignée comme la source de la vie est désormais un partage pour la population de Gnyayile qui a bénéficié d'un forage à motricité le 30 mars 2016. La cérémonie de la remise du forage a été suivie de la pose de la première pierre d'un bâtiment scolaire au CEG de Koufrikou.

Le forage a été réalisé par l'ONG Togohilfe- Floisdorf basée en Allemagne avec un coût total de 8.100.000 F CFA. Quant au bâtiment scolaire estimé à 29.826.324 F CFA avec l'équipement en mobilier, il est financé par BILD « Ein Herz für Kinder ».

Les bénéficiaires se sont réjouis de l'aboutissement heureux de ces projets et ont témoigné leur reconnaissance aux bienfaiteurs pour les sacrifices continus qu'ils ne cessent de consentir à travers l'implantation des infrastructures sanitaires et scolaires dans la localité afin d'accompagner le gouvernement dans sa quête de mieux-être des populations.

Kozah / Stop à la déforestation

Les populations de la région de la Kara sont sensibilisées sur les approches de la lutte contre la déforestation. A cet effet, une délégation du Syndicat des Travailleurs de Bois de la Kara (SYNTRABOKA), conduite par son président, El hadj Landozi Salam, a effectué du 28 au 30 mars une tournée de sensibilisation dans les cantons de Sarakawa, Léon, Elota, Katchamba, Sanda Kagbanda, Dako Daoudé, et de Sirka dans la région de la Kara sur les problèmes liés au déboisement des forêts.

Elle a recommandé aux populations d'éviter la coupe anarchique des essences forestières et les feux de brousse avant de proposer d'un commun accord avec les différents auditoires des actions de reboisement des flans des montagnes et des espaces impropres à l'agriculture. La rencontre a permis d'apporter un appui de 2000 plants, toutes essences confondues, au mois de juin pour le reboisement des espaces arides dans ces localités précitées.

Lacs / AIMES-AFRIQUE au chevet des malades

Quelques 300 patients venus de Vo, Bas-Mono et des Lacs ont été opérés par l'Association Internationale des Médecins pour la promotion de l'Education et de la Santé en Afrique (AIMES-AFRIQUE).

Des soins gratuits couvrant des opérations chirurgicales en ophtalmologie et chirurgie générale ont été offerts du 1er au 03 avril ont été prodigués aux patients au Centre Hospitalier préfectoral (CHP) d'Aného. Au total, 2996 patients ont bénéficié de traitements médicaux et de produits pharmaceutiques. Le président de l'Association Dr Kodom Michel a précisé que les malades opérés bénéficieront d'un suivi post-opération et les soignants reviendront dans un mois pour le contrôle.

AIMES-AFRIQUE dans sa mission chirurgicale a prévu 10 missions médico- chirurgicales dans les 5 régions du pays afin de redonner le sourire aux malades qui manquent de moyens financiers pour se faire soigner.

Point de vue

Ce genre de scènes, avec des émotions aussi fortes, les Togolais aussi veulent en offrir au monde. Il y a de très bonnes raisons de penser que ce sera le cas en 2020 et ce, pour une panoplie de raisons :

1- Son Excellence Faure Essozimna, aurait terminé son 3eme mandat et, a priori, il aura donné le meilleur de lui-même après 15 ans de pouvoir (2005 à 2020); en 2020, le meilleur serait déjà derrière lui. Il est déjà en train de le faire;

2- De plus en plus, le titre de "doyen des chefs d'Etat" n'est plus perçu comme honorifique. Pire, il est assimilable à des élections tronques et a une volonté et se maintenir, y compris contre le gré des citoyens. Il est aussi le signe d'un manque de renouveau de la classe politique dirigeante et d'un manque de vision pour aller de l'avant;

3- Au sein même de UNIR, le parti au pouvoir au Togo, il y a beaucoup de jeunes compétents et d'hommes et de femmes qui peuvent valablement diriger le pays a part FEG. Le temps des guides éclairés, on le sait, est révolu. Au sein de la classe politique togolaise, il y a aujourd'hui des personnes (pouvoir et opposition) qui sont à même, si les élections sont à deux tours et très ouvertes, de proposer des projets, sinon meilleurs, du moins aussi bien que celui du président actuel;

4- Un certain nombre de partenaires en développement et d'investisseurs sont toujours

dans l'attente de l'alternance au Togo comme indicateur de la rupture avec le passé.

5- Avec FEG et, avant lui, son père qui a dirigé le pays, pendant plus de 38 ans, il y a un certain nombre de barrons qui ont intérêt à ce que viennent un nouveau système afin de découvrir de nouvelles façon de faire. Comme en France avec les proches de Sarkozy, comme au Sénégal avec les proches de Wade, comme au Benin avec les proches de Yayi, beaucoup de barrons gagneraient à vivre l'expérience de l'opposition;

6- Le Togo, comme la majorité des pays de la sous-région ouest africaine, devrait tôt ou tard, se conformer aux standards internationaux, limiter une fois pour de bon, le mandat présidentiel et organiser un scrutin a deux tours;

7- Beaucoup de Togolais actuellement dans la diaspora voudraient bien un signal fort avant de revenir mettre leurs compétences au service du pays. A tort ou à raison, ils considèrent que, s'ils reviennent actuellement, leur sécurité ne serait pas garanti. Ils espèrent que, à défaut de le voir avec FEG d'ici 2020, un nouveau Chef d'Etat leur donnerait LE DROIT DE VOTE.

Pour toutes ces raisons et surtout, parce que FEG lui-même pourrait avoir besoin de se reposer ou se mettre à la disposition d'une organisation internationale, œuvrons ensemble pour un nouveau visage à la tête du Togo après 2020. Dieu bénisse le Togo.

André Kangni Afanou, CACCIT

Kozah / Semaine de l'étudiant à l'UK

Les étudiants de l'Université de Kara (UK) ont débuté le 28 mars 2016 les activités marquant la célébration de la semaine de l'étudiant édition 2016. Ce rendez-vous culturel placé sous le thème « l'étudiant face aux enjeux de l'excellence » va permettre aux étudiants de différentes facultés de rompre avec les exigences pédagogiques de montrer leurs talents scientifiques, culturels, artistiques et sportifs durant toute cette semaine.

En marge de cette célébration, des activités marquant la journée de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines (FLESH) et de la Faculté des Sciences et Techniques (FAST), un concours de joute oratoire en langues maternelles a été organisé. Le concours vise à promouvoir et revaloriser des langues maternelles au sein de la communauté estudiantine en particulier et de la jeunesse togolaise en général. Les candidats ont concouru dans les langues Moba et Kabyè.

Zio / Gestion fiscale et du crédit bancaire

Une soixantaine de membres des organes statutaires du Réseau Togolais pour la Promotion de l'Entrepreneuriat (RTPE) ont pris part le 24 mars 2016 à Tsévié à une journée régionale de réflexion sur l'optimisation des charges fiscales et la gestion du crédit bancaire dans les entreprises.

Financée par le Fonds d'Appui aux Initiatives Economiques des Jeunes (FAIEJ), cette première rencontre s'inscrit dans le cadre de la dynamisation de ses organes. Elle a pour objectif de sensibiliser les participants sur les enjeux de la gestion fiscale et la gestion de crédit et sur l'importance du réseautage dans un esprit entrepreneurial en vue du renforcement de la promotion de la culture entrepreneuriale.

Les participants se sont penchés sur l'importance de la culture bancaire et fiscale dans la gestion d'une entreprise, la maîtrise des charges fiscales dans le respect des textes en vigueur et l'entretien d'une relation avec les institutions de crédit pour une bonne gestion de crédit bancaire.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
 Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
 Carlos Amevor
 Françoise Dasilva
 Freda Sefiamor
 Rachidou Zakari
 Alexandre Wémima
 Elom Hounkpati

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
 Dédé Babanawo

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
 Distribution :
 Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...pétroliers ces derniers jours, le ministre du commerce donne l'impression de manquer de lucidité face à la gravité de la situation et d'un mal profond.

Tous les Togolais savent que la rareté d'essence de contrebande évoquée par Bernadette Legzim-Balouki n'est qu'un alibi, une historiette, une fable pour justifier une sortie médiatique tardive au moment où la crise était à sa phase critique; les Togolais savent combien ces petits vendeurs de carburant dit « frelaté » ont sauvé les meubles, avec ruse et courage, en permettant à nombre d'usagers de

pouvoir recueillir dans leur moteur, ce liquide vital. Ils savent aussi et ne doutent guère que depuis que les autorités organisent la chasse à ces vendeurs illégaux de carburant, il est très difficile de parler de réussite de ces raffles, tant ce commerce est semblable à une véritable tête d'hydre qui réapparaît aussitôt après le passage des forces de l'ordre qui les assaille. Tout ceci est vari, et implique qu'il faut davantage qu'une telle fable de diversion pour convaincre les Togolais de la sainteté du gouvernement et de sa perfection dans cette crise qui a causé d'énormes manques à gagner à

beaucoup de gens.

Cette diversion trahit sans doute la panique qui a traversé le ministère de Legzim-Balouki et ses services connexes face à une crise qui prenait des allures inquiétantes, et cela se comprend. Le gouvernement n'a pu savourer longtemps sa victoire remportée en réussissant l'exploit de deux baisses de prix de produits pétroliers en trois mois, que voilà qu'il a été rattrapé par les dérapages causés par une aussi irritante rareté de carburant. Le gouvernement devait alors se sentir tout embarrassé. D'où probablement une accusation

comique portée contre la STE d'être la source du problème.

Cette manière de gérer une telle crise est très risquée. On ne le dira jamais assez, ce liquide est précieux et vital pour les moteurs des engins tout autant qu'il l'est pour le panier de la ménagère. Et son tarissement à la pompe pourrait porter un coup à la paix sociale. C'est pourquoi, aujourd'hui, il faut éviter des emportements inconsolables dont a vu un peu les signes avant-coureurs dans cette crise.

Dieudonné Korolakina

Togo - Allemagne Opération diplomatique de haute volée

Sans doute, le printemps de la coopération germano-togolaise qui s'est achevé à Lomé hier, engage une nouvelle fois nos deux pays dans une voie prometteuse de coopération. Signes de relations bilatérales au beau fixe, en quatre années de reprise de la coopération entre l'Allemagne et le Togo, ces négociations intergouvernementales sur la coopération et le développement ont été marquées à leur fin par une note d'espoir. De l'espoir d'autant que l'importante délégation allemande était composée de politiques, de parlementaires, mais aussi d'hommes d'affaires, des entrepreneurs, des banquiers, des représentants d'importantes fondations...



Johannes Selle et Robert Dussey

Avec autant de personnalités qui se sont intéressées et débattues des possibilités de développer des projets au Togo, c'est tout un côté de la façade de notre pays qui brille

déjà comme un sou neuf.

Johannes Singhammer, le vice-président du Bundestag qui était de la délégation le soulignera avec force : « Je dois vous dire qu'il y a de plus en plus d'entreprises allemandes qui souhaitent investir au Togo. Il y a beaucoup d'entrepreneurs allemands qui sont plutôt orientés vers l'Asie du sud-est avec des investissements considérables. Je ne cesse de leur répéter que le continent d'expansion naturelle est le continent voisin, c'est à dire l'Afrique. »

Et à plus forte raison, le Togo et l'Allemagne partagent d'une certaine manière, une histoire commune à travers la colonisation. Même si révolue et dépassée, elle pourrait

être le ferment d'une grande coopération, une sorte de communauté de destin.

Au cours de la soirée inaugurale de ce forum, le Chef de la diplomatie togolaise Robert Dussey, n'a pas caché que la décision du Togo de se tourner vers l'Allemagne pour assurer son développement est un choix bien réfléchi. Car « L'Allemagne est l'un des pays le plus puissants en Europe avec une économie très forte dans la zone euro », avoua-t-il.

Mais, il faut noter que la tenue de ce forum résulte du mécanisme biennal de discussions entre les autorités allemandes et togolaises depuis la reprise de la coopération entre les deux pays en 2012 après une vingtaine

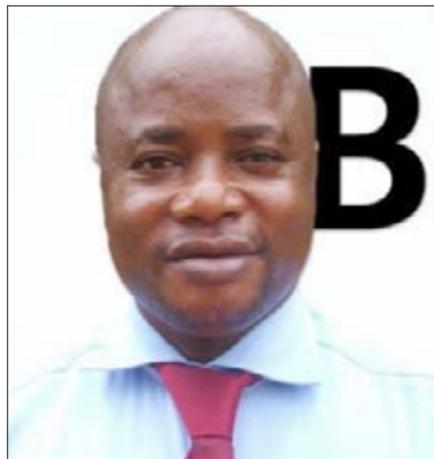
d'années de suspension. Et c'est au nom de ce mécanisme qu'il avait été défini qu'« il serait possible, lors des négociations de 2016, d'examiner une augmentation du nombre de villes moyennes actuelles et de leur environnement rural dans lesquels la coopération allemande interviendrait ».

Il faut dire également que les secondes négociations sur la coopération au développement entre le Gouvernement de la République du Togo et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne se sont tenues les 4 et 5 juin 2014 à Lomé et sanctionnées par une enveloppe de 40 millions d'euros à raison de 29 millions d'euros pour la coopération financière et 11 millions d'euros pour la coopération technique. L'approche du Bundestag, comme celle du gouvernement fédéral étant d'aider le Togo dans les domaines de la formation professionnelle des jeunes, de l'agriculture, de la santé, etc... selon Johannes Singhammer.

TM

Drame de Mango Thomas N'soukpoé appelle Faure Gnassingbé à intervenir

Que se passe-t-il à Mango (540 km au nord de Lomé) pour que la population reste surchauffée et réagit contre l'autorité locale à chaque occasion ? Pour Thomas Kokou N'soukpoé, président du Bloc d'action pour le changement (BAC) intervenant ce mercredi sur la radio Victoire FM, le problème est dû à une « récupération politique ».



Thomas N'soukpoé

Selon lui, plusieurs partis politiques comme le parti au pouvoir, l'Union pour la République (UNIR), l'Union des forces de changement (UFC) de Gilchrist Olympio et même l'Alliance des démocrates pour le développement intégral (ADDI) présidé par Pr Tchabouré Gogué cherchent chacun de son côté à résoudre le problème. Seul le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé peut résoudre ce problème définitivement, selon M. N'soukpoé. Et pour le faire, a-t-il

ajouté, il doit se rendre sur les lieux et parler à la population.

« Il s'est rendu en France et en Côte d'Ivoire quand ces pays ont été touchés par le terrorisme, il devrait se rendre à Mango aussi après le drame », a-t-il proposé.

Les informations font état de ce que la situation ne se calme toujours pas dans cette ville du nord du Togo pas à la suite de l'arrestation vendredi dernier de deux (2) enseignants qui auraient proféré des menaces contre des parents d'élèves dont les enfants ont voulu prendre part aux entrainements pour le défilé de la célébration du 27 avril prochain, la fête de l'indépendance du Togo.

La ville de Mango s'est pour la première fois illustrée en novembre dernier par des échauffourées entre populations et forces de l'ordre et de sécurité dans l'affaire des aires protégées. Une dizaine de morts dont le commissaire divisionnaire de la région a été enregistré.

Bernadette A. Afrepress.info

Décentralisation Débat délocalisé à Paris

La décentralisation, sujet d'actualité au Togo, fera l'objet d'un débat à Paris. Une conférence est prévue le 12 avril prochain dans la ville lumière sur le thème « développement local et décentralisation au Togo ».



Travaux sur une route à Lomé

Au moment où la question de la décentralisation devient un sujet d'actualité, la capitale française s'apprête à accueillir un débat sur le développement local et la décentralisation au Togo. Cette conférence verra la participation du ministre du ministre Togolais de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités Locales.

Cette conférence tombe à point nommé à l'heure où le gouvernement dans sa politique de se pencher sur la question de la décentralisation aura à frotter

d'avantage avec d'autres éminences grises sur cette notion. Elle permettra à toute la classe politique togolaise de mieux s'outiller afin que les débats sur la question soient beaucoup plus riches et éducatifs.

Les participants qui sont appelés à participer à cette conférence auront à dresser un état des lieux et évoqueront la stratégie de mise en œuvre de la décentralisation et les investissements, de l'administration territoriale et la place du partenariat public et privé.

Etienne Pamessam (Stagiaire)



Côte d'Ivoire / Embargo sur les armes Soro et les FN soupçonnés de violation

Une fois, deux fois, et jamais deux sans trois, dit-on ! Et pourtant, les affaires dans lesquelles l'actuel président de l'Assemblée nationale ivoirienne est cité ne finissent pas. La dernière en date, le non-respect de l'embargo sur les armes de l'Organisation des Nations-Unies (ONU).



Guillaume Soro

Dans ce dernier rapport qui date du 15 mars mais publié le 4 avril 2016, le groupe des experts de l'ONU sur la Côte d'Ivoire affirme que Guillaume Soro et l'ex-rébellion des Forces nouvelles ont acquis «

une quantité importante d'armes et de munitions (300 tonnes selon les estimations) aux lendemains de la crise postélectorale » de 2010-2011. Ce matériel qui a transité entre Bouaké et Korhogo et réparti entre les membres des Forces nouvelles, a été transporté par Soro lui-même, en violation de l'embargo de l'ONU sur les armes.

Le rapport précise en outre que ce matériel, qui représente 30% de l'arsenal que possède l'État ivoirien, n'est pas encore totalement sous le contrôle de l'armée. À Bouaké, le matériel était sous la garde de l'unité de protection rapprochée du Premier ministre Guillaume Soro à l'époque. À Korhogo, il était à la charge de Fansara 11012, l'unité commandée par le lieutenant-colonel Martin Kouakou Fofié, un ancien commandant de zone

visé par des sanctions de l'ONU depuis 2006.

Les experts onusiens vont plus loin. Ils semblent établir une certaine connexion entre le Burkina et la Côte d'Ivoire. « Entre avril et août 2011, le Burkina Faso a importé d'importantes quantités de matériel en provenance d'Albanie et de Bulgarie, pour un montant total de 3,5 millions de dollars, peut-on lire. À Korhogo, le Groupe a observé du matériel albanais et bulgare correspondant aux quantités livrées au Burkina Faso. De plus, les numéros de série et de lot de ce matériel sont identiques à ceux du matériel livré par la Bulgarie. »

Evidemment, l'ex-chef de la rébellion des FN, Guillaume Soro dément ces allégations. Mais pour le groupe de experts onusiens, la présence de stocks d'armes et de matériels non déclarés en Côte d'Ivoire représente une menace potentielle pour le processus de paix et crée un risque de commerce illégal et de détournement des armes et des munitions vers des utilisateurs non voulus, en particulier dans la sous-région.

TM

Gabon / Présidentielle 2016 Guy Nzouba Ndama, le remake du Burkina Faso ?

Il était pressenti par nombre d'observateurs à cette place qu'il convoite aujourd'hui. Moins d'une semaine après sa démission de l'hémicycle Gabonais d'où il était perché depuis 1997, Guy Nzouba Ndama annonce sa candidature ce mardi 5 avril 2016 à la prochaine présidentielle prévue pour le second semestre de cette année. Devra t-on s'attendre au « feuilleton » de Roch Christian Kabore du Burkina Faso ?



Guy Nzouba Ndama, ancien président de l'Assemblée nationale

Homme politique assez célèbre dans le pays, le nouveau candidat à la présidentielle gabonaise espère mettre à profit ses connaissances du monde politique gabonais qu'il a acquises avec ses 20 années passées à la tête de l'Assemblée nationale.

Nzouba Ndama sera donc face au fils de son ami feu Bongo Ondimba, quand bien même certains croyaient qu'il allait rejoindre la nouvelle alliance PDG Héritage et Modernité.

Une candidature « solennelle » donc pour l'ancien homme fort du PDG qui aura pour autres concurrents Jean Ping, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine, Raymond Ndong Sima, un ancien Premier ministre d'Ali Bongo.

Ndama Nzouba porte les mêmes griefs que ses amis démissionnaires à l'endroit du président Ali Bongo : bilan calamiteux, asthénie dans l'action, ralentissement des actions de développement en faveur des populations, clientélisme, etc.... Mais l'ancien président de l'Assemblée nationale va plus loin. Il accuse aussi les proches du président Bongo de «

mépriser les faibles et les moins nantis par une exhibition indécente des signes extérieurs de richesse et de pratiquer des transferts immenses de capitaux vers d'autres pays qu'ils semblent aimer plus que le Gabon (...) simple vache laitière ».

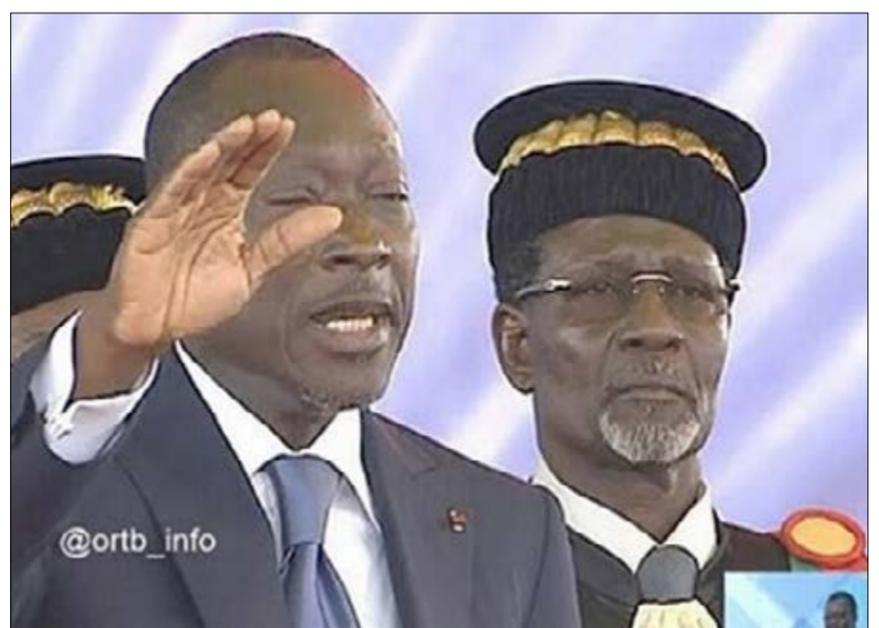
Le désormais ex-président de l'hémicycle gabonais semble s'engager sur une voie toute tracée pour ravir la vedette à Bongo fils comme cela a été le cas au Burkina Faso. Dans des circonstances quelques peu différentes, on se souvient que Roch Christian Kabore, figure de proue du pouvoir Compaoré, avait démissionné de son poste de président de l'Assemblée nationale en dénonçant la gestion despotique et clientéliste du pouvoir.

Mais, il devra faire mieux pour espérer remporter cette présidentielle. Pouvoir fédérer autour de lui les autres démissionnaires est un objectif à ne pas négliger. Mais le défi de taille reste celui de pouvoir « déraciner » un pouvoir qui s'est en quelque sorte « transmis » de père en fils.

A. W.

Bénin / Investiture Talon prend fonction et dévoile son gouvernement

Jusqu'où ira Talon dans sa politique de « rupture » avec le passé ? Décidément, le nouveau président béninois met les bouchées doubles et corse la mise pour les quelques sceptiques qui restent enfermés dans des spéculations subjectives. Sitôt le serment prêté hier à Porto-Novo, Talon dévoile son équipe de 21 ministres au journal de 20 heures.



Patrice Talon prêté serment

Au stade Charles de Gaulle de Porto Novo, la foule était pleine à craquer et attendait impatiemment le nouvel élu. Peu après dix heures, le président talon fit son entrée, accompagné de son épouse, comme s'ils revivaient leurs noces.

Aux vingt et un coups de canon tirés ont succédé des applaudissements d'allégresse et d'ovation au cour d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la sobriété la plus absolue. Le nouveau président du pays l'a voulu comme tel. Pas de grande dépense. Pas de défilés d'hommes d'Etat ou de personnalités diplomatiques.

Dans cette ambiance « familiale » et bon enfant qui a régné hier au stade Charles de Gaulle à Porto Novo, les Béninois ont assisté à une prestation de serment assez particulière. Car le nouvel homme fort du Bénin veut une gouvernance « sobre et sous le signe de la compétence ».

Le président Talon a ainsi prêté serment, reçu par le président de la Cour constitutionnelle, devant le président de

l'Assemblée nationale et celui de la Cour suprême.

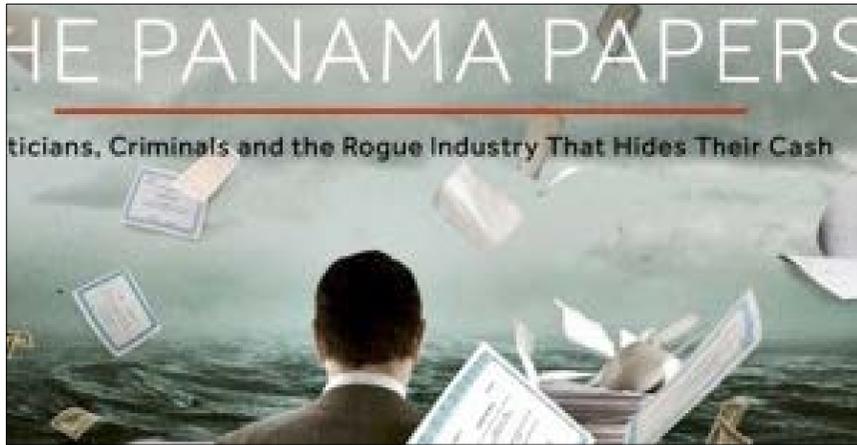
Mais le « mandat unique » voulu par le nouveau président passe par des priorités qui semblent se résumer à « réformes politiques-relance économique-compétences ». Serait-ce la raison pour laquelle dès le soir de son investiture, Talon a dévoilé son équipe qui devrait l'aider à atteindre ses objectifs fixés ?

Au moment où les 21 coups de canon résonnaient au stade Charles de Gaulle, le matin, Patrice Talon pensait à ses « 21 mousquetaires ». Deux ministres d'Etat, un ministre délégué et trois femmes composent l'équipe du « nouveau départ » du président béninois. Et même si on note l'absence de Sébastien Ajavon dans ce gouvernement, Pascal Irénée Koupaki et Abdoulaye Bio Tchane se partagent respectivement les Ministère d'Etat, Secrétaire général de la présidence de la République et le Ministère d'Etat chargé du plan et du développement.

Alexandre Wémima

Panama Papers Un système de blanchissement révélé au grand jour

Que du bruit autour du « panama papers », cette affaire qui implique plusieurs personnalités dans un système obscur de la finance offshore et des paradis fiscaux. En Afrique, malgré les 60 milliards de dollars souvent avancés pour estimer les capitaux qui sortent illégalement du continent chaque année, l'affaire ne fait ni chaud, ni froid.



Les résultats de cette enquête dévoilés par le Consortium international des journalistes d'investigation, c'est 11,5 millions de fichiers et 214 000 entités extraterritoriales qui ont été chipés et publiés partout dans le monde. Ces fichiers appartiennent à « proviennent des archives du cabinet panaméen Mossack Fonseca, spécialisé dans la domiciliation de sociétés offshore, entre 1977 et 2015 ».

S'il est vrai que cette affaire met à nu des ministres, hauts fonctionnaires, des sportifs, des dirigeants d'entreprise, des hommes d'affaires, aucun chef d'Etat africain en activité n'a été nommé impliqué dans ces affaires. Par contre,

des personnes, parfois très proches ou gravitantes autour des cercles de pouvoir et même dans les rangs des « partis de l'opposition » du continent ont été citées comme détentrices d'importantes fortunes.

Certaines personnalités accusées « évoquent des activités en toute légalité, du moins qui n'enfreignent pas les législations des pays concernés ». Cependant, rappelons que les paradis fiscaux accueillent souvent des sociétés écrans qui servent à blanchir et à recycler des capitaux, à extraire discrètement des capitaux des Etats, et à se soustraire au fisc.

ZAK JAY

Elumelu Program 2016 Un Togolais parmi « les Espoirs de l'Afrique »

La fondation éponyme du riche homme d'affaires nigérian Tony Elumelu a publié la liste des 1000 jeunes entrepreneurs africains retenus dans le cadre de son programme entrepreneurial qui vise à créer de la richesse sur le continent africain. Seul un Togolais figure parmi « Les espoirs de l'Afrique ».

Précédemment Journaliste économique et financier pour le North Africa Post et des revues économiques du Maghreb, le jeune entrepreneur togolais Emmanuel Agbenonwossi et ses collaborateurs ont lancé depuis 2013 une structure de fabrication de Chocolat à Lomé.

Lauréat du programme américain Young African Leaders Initiative en 2016, Emmanuel Agbenonwossi entend réaliser un ambitieux projet dans le domaine de l'agro-business au Togo.

Avec ce nouveau sacre, il bénéficiera d'une enveloppe financière, du coaching et du réseau d'influence de l'homme d'affaires nigérian. Il faut noter que cette année, les startups retenues évoluent généralement dans les secteurs agricoles, de l'éducation, de la mode et de l'industrie entre autres. Les lauréats sont invités à se rendre au Nigéria en juin pour la cérémonie de remise des Prix.

Pour rappel, le programme a pour finalité de créer 1 million de nouveaux emplois et 10 milliards de dollars de revenus annuels en Afrique. Il est ouvert à tout entrepreneur ayant un projet, ou



Emmanuel Agbenonwossi

ayant lancé son entreprise depuis moins de trois ans.

Ainsi, il vise à former, financer et accompagner au cours des 10 prochaines années, 10 000 startups et jeunes entreprises dans les 54 pays du continent africain.

africatopsuccess.com

Finance inclusive AJSEF contribue à la création de son atelier

À 28 ans, Mlle Lalabia Gado Jacqueline, est la promotrice de Anaïs coiffure situé à Kara dans la Kozah. Sa structure, qui fait aujourd'hui sa fierté a bénéficié de l'accompagnement du programme « Accès des Jeunes aux Services Financiers » (AJSEF), mis en place par le Ministère du développement à la base.



Mlle Lalabia dans son atelier

Coiffeuse de formation. Mlle Lalabia Gado a obtenu son certificat plusieurs années sans avoir la possibilité d'ouvrir son atelier et d'exercer sa profession comme cela se doit. Comme beaucoup de jeunes ayant fini leurs apprentissages, elle a du faire des petits boulots çà et là, sans pouvoir s'offrir les outils et le local pour ses activités.

« J'éprouvais d'énormes difficultés à m'acheter des kits d'outillage pour démarrer mes activités. Cela constituait des soucis pour moi. En mars 2015, j'ai suivi avec beaucoup d'intérêt la cérémonie de lancement du Produit AJSEF », a-t-elle confié.

Quelques semaines plus tard, à l'occasion de la visite d'une équipe

du FNFI dans la région de la Kara, elle constitue avec quelques amies u groupes, se sont rendues auprès d'une institution de microfinance à Kara pour l'enregistrement.

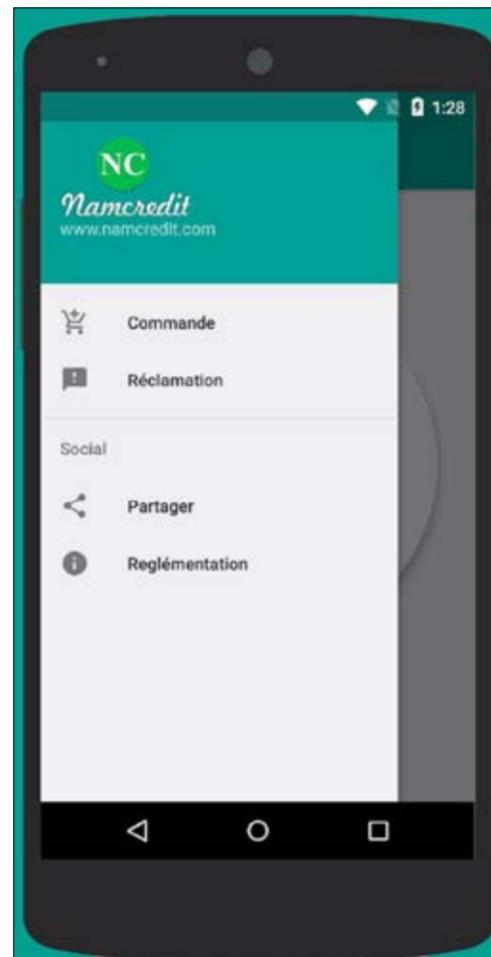
Après étude de dossiers, elle fini par obtenir un crédit de 300.000FCFA. « Depuis Décembre 2015 j'ai obtenu un crédit de 300.000 F qui m'a permis de m'installer à mon propre compte...J'ai mis en place mon atelier " Anaïs Coiffure". J'ai réussi à m'équiper avec le crédit que j'ai reçu. Mes activités évoluent très bien. J'ai déjà amorcé le processus de remboursement. Le crédit AJSEF a contribué à mon épanouissement. »

conclut-elle.

Rachidou

Transfert d'argent au Togo Nouvelle solution via les réseaux téléphoniques

Il est désormais possible d'envoyer de l'argent sur internet via les réseaux téléphoniques du Togo. Une application disponible sur internet et android « NamCrédit » propose une solution simple disponible au Togo et à travers le monde entier.



Que ce soit vers les 3 opérateurs téléphoniques Togocel, Moov et Togo Telecom, NamCredit propose une solution mobile très simple.

Le système fonctionne au Togo, mais aussi aux quatre coins du monde. « Les promoteurs du projet assurent que les commissions de transfert sont inférieures à que pratiquent les concurrents », explique républicoftogo.com.

Par ailleurs, cette application permet de transférer du crédit de communication via un numéro de téléphone.

L'application développée par une startup togolaise est disponible sur GooglePlay et sur le site internet namcredit.com.

Rachidou Zakari

Vous avez une Start-up ou créateur d'un produit révolutionnaire, et vous voulez le faire connaître, n'hésitez pas à contacter la rédaction de Togomatin. C'est gratuit.
Tel : 90 15 39 77



Togo-Allemagne

Coopération, quelles retombées ?

Les relations historiques qui existent entre le Togo et l'Allemagne ont connu un regain d'intérêts à Lomé avec l'organisation du premier forum de dénommé le « printemps de la coopération germano-togolaise ». Outre le fait que ce forum s'inscrit dans la dynamique de la refondation d'un lien stratégique et des relations économiques privilégiées entre le Togo et l'Allemagne, que peuvent espérer de plus les Togolais ? Passage en revue dans ce dossier de Togomatin du bien-fondé de cette coopération bilatérale.

Le Togo et l'Allemagne resserrent leurs liens



Johannes Selle et Robert Dussey

Une nouvelle page s'ouvre sur la coopération entre le Togo et l'Allemagne avec le printemps de la coopération qui s'est tenu à Lomé du 03 au 06 Avril 2016. C'était un événement qui a rassemblé des acteurs du secteur privé et de la société civile togolaise et mais aussi celle allemande autour des échanges G-to-B et B-to-B.

La coopération bilatérale entre le Togo et l'Allemagne reprend après une longue période de retrait des autorités allemandes. Il faut croire qu'avec le printemps de la coopération, l'Allemagne revient sur les bonnes relations qu'elle avait toujours eues avec le Togo.

Si l'Allemagne est consciente des efforts politiques et économiques du Togo, il n'en demeure pas moins que les opérations de charme du philosophe ministre chargé de la coopération, des affaires étrangères et de l'intégration africaine,

Robert Dussey, ont su convaincre l'Allemagne, la première puissance colonisatrice du Togo.

Dans son intervention, le Ministre Dussey a exposé à la délégation allemande conduite par Monsieur Johannes Selle, les secteurs porteurs au Togo. Parmi ces secteurs, nous pouvons citer les NTIC, et la télécommunication, la formation supérieure, l'entrepreneuriat, le social, le leadership féminin, la santé, le commerce etc.

Selon l'Ambassadeur de l'Allemagne au Togo, S.E.M. Christoph Sander, la coopération germano-togolaise a bien recommencé après les difficultés des années 90. « Nous avons beaucoup des échanges politiques et diplomatiques. Nous avons recommencé la coopération il y a à peu près quatre ans maintenant ». S'est-il exprimé.

Rachidou Zakari

L'Allemagne prend pied au Togo

Le premier Forum consacré à la coopération entre le Togo et l'Allemagne s'est ouvert lundi à Lomé en présence de personnalités politiques et d'hommes d'affaires des deux pays.

Cette manifestation, initiée par le ministère togolais des Affaires étrangères, illustre la dynamique engagée par les deux pays depuis 2012 après 20 ans de suspension de l'aide.

S'agissant de l'aide publique au développement, Berlin concentre ses efforts et ses soutiens financiers dans les secteurs de la formation technique et professionnelle, de l'emploi des jeunes, du développement rural via l'agriculture, de la décentralisation

et de la bonne gouvernance.

En 2014, le Togo a reçu une enveloppe globale de 40 millions d'euros auxquels il faut ajouter le financement du petit Contournement de Lomé pour plus de 16 millions, un appui technique d'un million, un autre de 5 millions en faveur du climat.

L'Allemagne finance également des projets régionaux consacrés à l'énergie, à la réhabilitation de barrages hydro-électriques ou encore à l'éducation et au secteur privé.

La part de l'Allemagne dans le XIe FED européen en faveur du Togo (216 millions d'euros) est de 20,6% 'Nous ne pouvons que nous féliciter de l'aide apportée par



La ville de Lomé

l'Allemagne à travers le ministère de la Coopération, la GIZ ou la KfW. C'est un appui ciblé qui colle aux préoccupations du gouvernement en matière de lutte contre la pauvreté et pour le développement', souligne Robert Dussey, le chef de la diplomatie togolaise, fin connaisseur de l'Allemagne.

Les investissements privés allemands demeurent pour leur part encore limités. Le plus emblématique est celui réalisé par HeidelbergCement.

Premier groupe mondial dans le secteur des granulats ou agrégats, deuxième dans celui du ciment et troisième dans le secteur du béton,

Heidelberg a investi plus de 300 millions de dollars dans une usine de clinker inaugurée en 2015.

La présence de nombreux représentants du secteur privé allemand à ce 'Printemps de la coopération' montre un intérêt croissant pour le marché togolais.

La position géographique du Togo, porte d'entrée naturelle vers les pays de la sous-région, est un atout que les autorités comptent mettre à profit auprès des milieux d'affaires allemands séduits par les perspectives économiques affichées par le continent africain.

Togodiplomatie.info

Confiance retrouvée

'L'Allemagne a choisi le Togo comme partenaire privilégié dans notre stratégie de développement avec l'Afrique', a déclaré lundi à Lomé Johannes Selle, membre du Bundestag et du Comité de la coopération du Parlement allemand et président du groupe d'amitié parlementaire.

Il s'exprimait à l'ouverture du 'Printemps de la coopération', un Forum consacré à la coopération entre le Togo et l'Allemagne organisé par le ministère des Affaires

Kloppenburg et Ursula Männle, présidente de la fondation Hanns Seidel, ont tour à tour exposé les différents projets que l'Allemagne a financé dans les secteurs des infrastructures, de l'agriculture et en faveur de la société civile.

'Il est temps d'oublier la période de tension des années 90 et de repartir sur de nouvelles bases. C'est ce que fait mon pays', a déclaré Christoph Sander, l'ambassadeur d'Allemagne à Lomé. 'Ce forum constitue une formidable opportunité pour le



Les ministres des Affaires étrangères du Togo et de l'Allemagne

étrangères.

Le député s'est félicité des progrès réalisés par le Togo tant sur le plan politique avec le renforcement du ciment démocratique que dans les domaines du social et de l'économie. Le vice-président du KfW (Banque publique allemande), Nobert

secteur privé allemand de découvrir les très nombreuses opportunités qui existent sur place', a-t-il ajouté. Pour Robert Dussey, le chef de la diplomatie togolaise, l'affluence autour de cet événement est le symbole de la confiance retrouvée entre les deux nations.

Robertdussey.com

COMMUNIQUE DE PRESSE



2006-2016 : LA BANQUE ATLANTIQUE TOGO (BATG) A 10 (DIX) ANS

La BATG a ouvert ses guichets au public en avril 2006. Sa première agence est sise en plein centre-ville, à la rue Koumoré, place du petit marché. Très tôt, la Banque a entrepris et poursuivi l'extension de son réseau d'agences jusqu'à ce jour. Elle est membre du groupe Banque Centrale Populaire du Maroc (BCP) et s'est hissé aujourd'hui parmi les institutions bancaires les plus performantes et les plus innovantes du marché togolais.

Ainsi, au 31 décembre 2015, l'institution, grâce à une politique qui a porté ses fruits, compte aujourd'hui 16 agences dont 05 à l'intérieur du pays, 07 points banque et caisses dédiés et 05 points de Distributeurs Automatiques de Billets (DAB). Le facteur humain a toujours occupé une place de choix dans la politique de la banque. En effet, au-delà des performances économiques et financières, nous nous sommes résolument engagés dans une politique de gestion de ressources humaines orientée non seulement sur le résultat mais également sur l'engagement du staff, l'environnement de travail et la satisfaction du personnel. Aujourd'hui, le personnel permanent de la BATG est d'environ 200 agents avec un âge moyen inférieur à 35 ans signe de la jeunesse, de la vitalité et du dynamisme de l'équipe.

Au moment où nous célébrons nos dix ans, sur le marché togolais, la BATG occupe le 5ème rang en termes de total bilan pour une part de marché de 8,63%. Le secteur bancaire togolais compte aujourd'hui 13 banques et est en pleine reconfiguration avec l'arrivée de nouveaux concurrents. Fort de ses dix ans d'expériences, la BATG entend jouer pleinement son rôle de financement de l'économie à travers l'accompagnement de ses clients et la facilitation des opérations bancaires de tous ordres.

Nous exprimons notre profonde et sincère gratitude pour nos clients qui nous ont fait confiance, pour nos partenaires qui nous ont accompagné et pour nos actionnaires qui ont cru en l'aventure qui se révèle être une réussite.

www.banqueatlantique.net



FAITE POUR VOUS

GRUPE BANQUE CENTRALE POPULAIRE



Détente

Les blagues du jour

Embarras de choix



Un couple vit depuis Cinq ans et n'a toujours pas eu d'enfant. Malgré toutes les analyses faites, ils n'ont rien trouvé et ça ne venait toujours pas. Le gars décide alors d'aller voir ailleurs sans toutefois divorcer car il voulait coûte que coûte un héritier. Il rencontra une fille avec laquelle la relation est devenue tout de suite sérieuse et qui est tombée enceinte de lui sans savoir qu'il était marié. Le jour où le monsieur se préparait à dire la vérité à sa première femme, celle-ci l'attendait le soir pour lui annoncer qu'elle était enceinte. Que va-t-il faire ? Son salaire ne lui permet pas d'avoir deux femmes. Il envisage de demander à l'une d'avorter. Mais laquelle ?



Ce monsieur est dans l'embarras du choix et demande vos conseils. Au contraire, il risque de faire son libre choix. Aidez-le.

Le code du lit conjugal

Article 1 : Le lit étant un lieu sacré, la femme n'y doit jamais tourner le dos à son mari ;

Article 2 : Au lit, la femme ne doit jamais jeter ni le bras, ni les pieds de son mari ;

Article 3 : Si la femme est fâchée la journée, l'article 1 s'applique la nuit ;

Article 4 : Si le mari dort trop la nuit, la femme doit tousser fort pour le réveiller : s'il ne se réveille pas, elle doit le pousser avec le pied gauche de telle sorte que cela fasse mouche ;

Article 5 : La robe de nuit n'est pas nécessaire dans le lit conjugal ;

Article 6 : Quand madame est fatiguée après les travaux de ménage, le mari doit la masser dans le lit conjugal avec amour, douceur, délicatesse, dextérité et tendresse et cela doit se terminer par... dans le silence absolu ;

Article 7 : Dans le lit conjugal, les époux doivent régler toutes leurs divergences avec amour avant le jour ;

Article 8 : A 4H 35mn du matin, chacun doit prendre ses responsabilités. Celui qui refuse payera une



amende la nuit suivante ;

Article 9 : Le lit conjugal s'appelle « JARDIN D'EDEN » où chacun doit prendre ses responsabilités conjugales au moins 4 fois dans la semaine ;

Article 10 : Si le démarrage est difficile, la femme doit utiliser une manivelle spéciale pour favoriser le tonus nécessaire à l'harmonie conjugale ;

NB : Ces articles sont applicables à tous les couples sans distinction d'âge dans la fidélité et la confiance absolue.

Pharmacies de garde du 04 au 11 Avril 2016

- SOLIDARITE (Rue Avédji Vakpossito, station Total Totsi), Tél : 22509707
- CONFIANCE (Face GTA), Tél : 22 42 43 81
- EL SHADAI (Klikamé), Tél : 22 51 44 25
- DE LA VICTOIRE (Avedji wessomé), Tél : 22 45 74 92
- DU POINT E (Djidjolé), Tél : 22 51 91 71
- DES ROSES (Vakpossito,), Tél : 22 37 38 12
- DELALI (Cacavéli, face cour d'appel), Tél : 22 25 06 90
- ELI-BERACA (Route d'Adidogomé), Tél : 22 51 22 82
- BESDA (Adidogomé Aménopé), Tél : 22 51 05 29
- CAMPUS (Adéwui), Tél : 22 21 56 32
- HOSSANA (Carrefour Sagbado, Adidogomé), Tél : 22 51 50 49
- SOURCE DE VIE (Face collège Protestant), Tél : 2222 4571
- ISIS (Av Jean Paul II, Noukafou Gakpoto), Tél : 23 36 95 65
- DIVINA GRACIA (Agoè Fiovi, Rond point Cool catch), Tél : 22 45 79 69
- DU CARREFOUR (Rue du Lycée d'Agoè), Tél : 22 51 35 94
- EXCELLENCE (Agoè Démakpoe Voie CEDEAO), Tél : 22 51 77 87
- ST ESPRIT (Agoè nyivé Kégué face CEG Agoè Est), Tél : 22 40 29 06
- ST MICHEL (Agoè nyivé entre Brasserie BB et TELECOM), Tél : 22 51 70 22
- AMITIE (72 Avenue des hydrocarbures, SOTED), Tél : 22 21 74 47
- APOTTHEKA (Face siège FTF, route de Kégué), Tél : 22 61 57 57
- PAIX (Résidence du Benin), Tél : 22264091
- SARAH (Près du centre de santé ADAKPAME), Tél : 22 27 09 25
- BAH (Face EPP Hédranawé), Tél : 22 26 03 20
- INTERNATIONALE (Hédranawé « Assiyéyé » Bd du Hoha), Tél : 22 26 89 94
- MAWULE (Bè kpota, Gakpoto), Tél : 22 27 11 21
- BOURLEVARDE (Bd du 13 Janvier), Tél : 22 21 65 49
- CHATEAU D'EAU (Près du château d'eau de Bè), Tél : 22 21 57 51
- OLIVIERS (Bd Houphouët Boigny), Tél : 22 43 89 40
- VERSEAU (Près de Maison Bateau Baguida), Tél : 22 77 34 53
- EMMANUEL (Face MIVIP, Av Duisburg : Kodjoviakopé), Tél : 22 21 30 98
- HYGEA (Face Lycée publique de Baguida), Tél : 22 27 36 36

La crise au foyer



Photo du jour



Quels risques courent ces enfants?

Les bons plans et les bonnes adresses

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
 SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
 L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

YVES LAMBONI (Ki néstherapeute); Tél: 90 03 79 10
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

OU MANGER A LOME?

RESTAURANTS EUROPEENS

BALKAN (Qtier Kégué, rue de Kégué près du bar Dialogue) ; Tél : 22 61 30 63
 BARAKOUNDA II (Qtier Kodjoviakopé, Bd du Mono) ; Tél : 22 20 17 54

RESTAURANTS LIBANAIS

LA TERRASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
 NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoè, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

LE TALIER (181, rue Mampo Amoutiévé) ; Tél : 93 45 90 90 / 98 95 24 24
 VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoè, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
 NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCL) ; Tél : 22 22 94 00

Où DORMIR A LOME?

HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo) ; Tél : 22 32 34 32
 HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél : 22 21 08 10
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
 RESIDENCE DES TROPIQUES Tél : 22 26 66 18

COUTURE STYLISME

TIMOTHEE (Tokoin trésor) Tél: 90 09 42 82
 DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
 EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

DECORATIONS

GALERIE CONFORTIUM (Bd 13 Janvier) Tél : 22 21 99 90 / 22 20 25 26
 ENVERGURE (Tél : 90 10 39 01/22 56 82 80)
 T.M.B SA (Tokoin St Joseph) Tél : 22 21 06 77

Musique

Elida Almeida en concert à Lomé

L'Institut français du Togo accueille ce vendredi 08 avril en concert live exceptionnel, Elida Almeida, la lauréate 2015 du Prix Découvertes RFI. Lomé a été choisie pour être la première date de la grande tournée africaine de la chanteuse capverdienne Elida Almeida.



Elida Almeida

Elida entame sa première tournée africaine avec l'appui de l'Institut français. Du 8 avril au 5 juin 2016, la chanteuse capverdienne va parcourir 16 pays du continent africain pour 18 concerts. Lomé et l'Institut Français du Togo en seront la première étape. L'Institut français du Togo est partenaire du Prix Découvertes RFI depuis 2005. Ce partenariat s'inscrit dans le cadre du programme Afrique et Caraïbes en créations et de l'appui à la diffusion des jeunes talents africains de la musique.

Ainsi, chaque année, le (la) lauréat(e) du Prix Découvertes RFI bénéficie d'une tournée en Afrique, dans le réseau des établissements culturels français. Une

opportunité unique pour ces jeunes talents de faire découvrir leur musique et conquérir de nouveaux publics - francophones ou non francophones - à travers le continent. La tournée d'Elida Almeida est mise en œuvre par l'Institut français de Madagascar, en partenariat avec le réseau culturel français en Afrique et l'Unesco.

A 22 ans, Elida Almeida conjure le sort d'une enfance difficile dans un album lumineux baigné de mélodies folk, teintées des rythmes de l'île de Santiago et soutenues par les arrangements délicats du guitariste Hernani Almeida. Elida Almeida est bien partie pour conquérir la scène internationale.

TM

Théâtre

L'Afrique planche au Tarmac

Au théâtre parisien Le Tarmac, artistes européens et africains s'associent. Des collaborations qui permettent de trouver de nouvelles ressources esthétiques... mais aussi financières.



Des acteurs sur la planche du Tarmac

Secoué par l'Objet principal du voyage, le spectacle qui inaugure les Traversées africaines sur la scène du Tarmac, on patiente quelques minutes devant un thé à la menthe au bar du théâtre. On fait défiler encore en imagination les gestes convulsifs, sensuels, des quatre danseurs burkinabè sur une chorégraphie du Néerlandais Herman Diephuis. Ce passage surtout, où pendant une quinzaine de minutes, foudroyés par un rock d'Ike et Tina Turner, les corps sont lentement entrés en transe...

Se défaire des clichés

Quand soudain, on est violemment sorti de sa rêverie par une réflexion d'une consœur, qui partage un bout de comptoir : « On sent bien que c'est un Européen qui les a mis en scène, c'est quand même très carré. » On goûte l'ironie de la réflexion alors que le spectacle évite tous les stéréotypes, y compris ceux d'une Afrique fantasmée (terre rouge, calebasse, boubous...) encore très présents sur les planches parisiennes. Et que la directrice de cette scène francophone, Valérie Baran, entend justement grâce à son nouveau festival « se défaire des clichés sur nous-mêmes et sur les autres ».

Avec les Traversées africaines, la pétulante programmatrice explique avoir voulu inviter le public « à jouer à saute-frontières ». « Il faut sortir d'une vision bipolaire, bichromatique, souligne Valérie Baran. Le théâtre, surtout, échappe peu à l'ultraclonage. Ce n'est pas parce que l'on va ajouter une allusion discrète à la Syrie dans La Mouette de Tchekhov que l'on réinvente réellement le répertoire ! Pour la plupart des gens, il y a d'un côté les créations européennes et de l'autre les créations africaines. Moi, j'entends montrer avec les Traversées que les univers sont poreux, et j'essaie aussi modestement de faire avancer les choses à l'heure où chacun se replie sur soi. Vivre ensemble, c'est aussi travailler ensemble. »

Une fraternité artistique

Ces collaborations n'ont pas toujours été possibles, comme le rappelle le comédien, auteur et metteur en scène Étienne Minoungou. Magique cocktail : le Burkinabè dit sur scène Cahier d'un retour au pays natal, du Martiniquais Aimé Césaire, sous la direction du Français (de métropole) Daniel Scahaise. « L'histoire entre nos continents est très conflictuelle et si la fraternité artistique aujourd'hui est réelle, elle est aussi relativement récente », estime-t-il. L'homme de théâtre ajoute qu'elle est également devenue nécessaire, à cause du manque de financements (lire encadré). Les artistes africains francophones sont parfois « condamnés » à travailler avec des artistes occidentaux, en grande majorité dans des structures européennes, à commencer par les centres culturels français et belges. Les « intérêts » à collaborer sont évidemment multiples. « L'argent est au Nord, c'est bien pour ça qu'on y va... », note sans détour Jean-Paul Delore. Le metteur en scène français travaille avec des artistes africains depuis une vingtaine d'années. Il a monté Machin la Hernie avec le comédien congolais Dieudonné Niangouna, fidèle compagnon de route. « Les artistes africains ont besoin de bons lieux de représentation, de paies correctes, de vrais réseaux professionnels, et manquent généralement de tout cela sur place. »

Les Européens se disent séduits par « l'urgence particulière » qu'ils retrouvent chez leurs confrères africains. De leur côté, les Européens se disent séduits par « l'urgence particulière » qu'ils retrouvent chez leurs confrères africains. Le chorégraphe Herman Diephuis affirme même avec enthousiasme avoir retrouvé récemment au Burkina une énergie, une explosion créative, qu'il compare à celle qu'il a connue dans la France des années Jack Lang, ministre de la Culture sous la présidence Mitterrand, dans la décennie 1980.

Mais au-delà, tous parlent de la stimulation à créer avec des artistes issus d'horizons culturels différents. Les danseurs burkinabè Auguste Ouédraogo et Bienvenue Bazié font des allers et retours réguliers entre Ouagadougou et Bordeaux. Pour Performers, leur nouvelle création, une chorégraphie improvisée présentée au Tarmac, ils ont choisi de travailler avec la Française Alice de Coquereumont, alias Nyum. Cette musicienne « omniesque » mélange vibraphone, orgue, n'goni (luth), machines électroniques, et dit réaliser des « bulleries électroorganiques ». « Elle a un univers très fort. Face à elle, lorsque nous improvisons, nous sommes toujours dans la découverte, dans la surprise, sourit

Auguste Ouédraogo. Elle nous permet de créer quelque chose de différent à chaque fois, qui ne soit identifié ni à la culture européenne, ni à la culture africaine, d'aborder de nouvelles « planètes ». »

Des interprètes noirs dans un autre registre

Ces contrées encore non défrichées, abordées main blanche dans main noire, permettent de s'approcher d'un langage artistique universel. Pour Auguste Ouédraogo, les échanges amènent à des sensations délestées de références, vers des émotions brutes. Jean-Paul Delore affirme avoir trouvé en Sony Labou Tansi une sorte de frère de mots qui fait écho à ses propres réflexions sur la langue, sa musicalité, son rythme. Sur scène, Dieudonné Niangouna joue d'ailleurs avec le guitariste Alexandre Meyer... et le duo invente une parole musicale compréhensible par tous.

Pour leur part, Ouseni Dabare et Salamata Kobre, deux des danseurs de Herman Diephuis, qui ont créé le spectacle à partir d'improvisations, reconnaissent être partis d'eux-mêmes pour aller vers des formes nouvelles. Imprégnés d'un « style africain » (mouvements de bassin, ancrage au sol, énergie...), leurs gestes se sont peu à peu transformés sous la direction du Néerlandais. Leur vocabulaire corporel dans l'Objet principal du voyage transcende les cultures et est reçu avec la même émotion par tous types de publics. En France, nous travaillons souvent sur un répertoire archaïque. La couleur de peau reste une ligne dramaturgique

Les collaborations proposées par le Tarmac ont un dernier avantage, et non des moindres : ramener sur les planches des interprètes noirs dans des rôles qui sortent du catalogue très limité auquel ils sont toujours cantonnés. « La diversité de la population francophone n'est pas représentée sur scène, regrette Étienne Minoungou. Cela vient sans doute du fait qu'il n'y a pas assez d'auteurs et de producteurs africains : les histoires, pour l'heure, sont racontées par les chasseurs et non par les lions. En France, nous travaillons souvent sur un répertoire archaïque. La couleur de peau reste une ligne dramaturgique : voir un Noir dans une pièce de théâtre est le plus souvent signifiant. Cela ne devrait plus l'être. Les collaborations transnationales peuvent permettre de gommer le problème, à partir du moment où elles ne réintroduisent plus les clichés, où les histoires qu'elles portent ne sont pas celles de Noirs et de Blancs... À partir du moment aussi où l'on abandonne certaines thématiques usées jusqu'à la corde, comme les migrations par exemple. »

À ce titre, l'expérience des Traversées africaines semble être concluante. Et Valérie Baran imagine déjà un autre festival pour l'année prochaine. Cette fois, ce sera au tour de créateurs d'Afrique du Nord de plancher avec des artistes européens.

Jeuneafrique.com

Lire

« ...Maman Fatou Kanouté se réveillait chaque matin en louant le Tout Puissant. Elle l'implorait de l'aider dans son combat contre la misère et la souffrance. Elle mangeait difficilement à sa faim. Elle vivait de la vente de noix de cola sur l'Avenue 8 à Treichville. Ses maigres ressources rentraient dans la préparation des aliments quotidiens. Elle recevait souvent des dons comme une mendicante. Son mari Boureima Koïta s'en plaignait, mais seulement du bout des lèvres. S Chef maçon, il manquait de chantiers. La crise économique frappait le secteur du bâtiment depuis une quinzaine d'années. Boureima Koïta pouvait rester trois mois sans construire une cuisine. Pour aider sa femme dans les charges quotidiennes, il emprunta de l'argent à de jeunes ouvriers du quartier, qu'il n'arrivait jamais à rembourser. Dans la cour commune où ils vivaient à treichville, certains locataires de la grande concession leur venaient en aide par des dons en vieux vêtements et surtout en nourriture. Le couple n'avait pas d'enfant. A Treichville on se demandait qui de Bourima ou de fatou était stérile. De nombreuses personnes soupçonnaient le mari qui aurait pu avoir un enfant en dehors du foyer conjugal, ce qu'il n'avait jamais réussi. Fatou aurait bien et belle essayé quelques amants. Trois pour être précis. Son ventre refusait de se « remplir » d'un enfant qui aurait fait plaisir à son mari et sa belle famille. Néanmoins le couple avait adopté deux enfants : Adama le neveu du mari et Khady, la nièce de la femme. Très peu de personnes en dehors des habitants de la concession, étaient au courant de la stérilité du couple, croyant qu'Adama et Khady étaient leurs enfants. Toutes les journées de Maman Fatou Kanouté se ressemblaient. Le matin après quelques travaux ménagers, elle s'installait devant sa table à l'avenue 8, face aux vendeurs des pièces détachées. Elle rentrait entre midi et treize heures pour préparer avant de retourner à sa table où sa nièce Khady l'avait remplacée. A dix neuf heures, Maman Fatou Kanouté venait mettre la marmite sur le feu et repartait rejoindre son « Bureau ». Elle rentrait, très tard, la nuit. Elle ne se plaignait jamais de la monotonie de sa vie. Une vie normale selon elle. Musulmane fervente et pratiquante. Elle croyait fermement au destin. Elle ne poussait jamais une plainte. A chaque coup dur de destin, elle remerciait et louait Dieu. Le destin de Maman Fatou Konaté va se jouer et se déterminer un soir de novembre. Un de ces clients habituels, le marchand de pagnes, Abdoulaye Diawara, lui proposa ceci : - Trouve-moi de toute urgence, une femme à marier ! - Pourquoi faire ? Tu as déjà deux épouses - Ce ne sera pas pour moi. - Pour qui alors ? - Pour mon frère, il est à Paris. Il m'a envoyé plus d'un million de franc CFA pour lui trouver une femme, une femme dioula d'Abidjan. - Aujourd'hui, il n'est pas facile d'avoir une fille qui accepte de suivre un homme quelle n'a jamais vu. - Essaie ! C'est très urgent. Tu seras largement récompensée. - A combien estimes-tu ma récompense ? - Tu auras deux cent mille francs d'un coup... »

Extrait de *encore les femmes... toujours les femmes !* ed Haho de ISAÏE BITON KOULIBALY, pp 197 à 199



Togo/Football Claude Le Roy, nouvel entraîneur des Eperviers

La Fédération Togolaise de Football a confirmé mercredi la nomination du Français Claude Le Roy comme nouveau sélectionneur des Éperviers du Togo en remplacement du belge Tom Saintfiet.



Claude Le Roy

Décrié par les supporters et la presse, la nouvelle du départ du technicien belge ne surprend personne. La piste de Claude Le Roy était déjà évoquée depuis les soupçons que soulève sa présence lors du match Togo-Tunisie le 25 mars à Monastir.

Le gouvernement et la Fédération Togolaise de Football viennent de trouver un accord avec le Sélectionneur

Tom Saintfiet en vue de la résiliation à l'amiable de son contrat à la tête de l'équipe nationale du Togo », précise Pierre Lamadokou, le Secrétaire Général dans un communiqué publié en début d'après midi.

Claude Le Roy était le dimanche 3 avril aux environs de 21h UTC, à Lomé. Le lendemain 4 avril, il a été reçu au Palais présidentiel par Faure Gnassingbé. D'après africatosport.com, c'est sur invitation personnelle du Chef de l'Etat togolais que le technicien était au Togo. « Les discussions ont notamment tourné autour de la nomination prochaine du Français à la tête des Eperviers avec des objectifs à long terme vers la CAN 2019. Même si le Togo n'a pas encore tout perdu pour la CAN 2017 (3è du groupe A avec 7 points soit 2 de retard sur le leader Libéria qu'il affronte en juin), l'Exécutif voit plus loin et veut définitivement enclencher un nouvel élan à son sport roi. Un projet qui ravi l'ancien sélectionneur du Congo, 68 ans, qui a déjà dévoilé ses prétentions salariales. On évoque près de 25 millions de CFA par mois. Des émoluments énormes pour le Togo qui n'a jamais franchi la barre des 10 millions de CFA mensuels pour un sélectionneur », indique le site.

Rachidou Zakari

Coupe de l'indépendance Les 16ème de finales le week-end dernier

Les 16ème de finales de la Coupe de l'indépendance ont été discutées le week-end dernier. Le plus lourd score vient d'Atakpamé.



Un trophée

Okiti de Badou a atomisé Kotoko de Lavié 5 buts à 1. Cette prestation du FC Okiti de Badou sur le stade d'Atakpamé surprend plus. Il a bien corrigé Kotoko de Lavié qui se préparait pour cette compétition depuis quelques mois déjà. Gomido de Kpalimé a écarté Maranatha de Fiofio 2 buts à 0. Agaza de Lomé a épinglé pour sa part Ententé II de Lomé 3 buts à 0. Dyto a éliminé Arabia Fc sur un score de 3 buts à 1. Koroki de Tchamba a gagné Abou Ossé d'Anié 2 à 0, Sara Sport de Bafilo a dominé As Binah 2 buts à 1, As TG Port a éliminé As OTR 2 à 1, Foadan de Dapaong

a battu ASCK de Kara aux tirs au but 4 à 2, ASKO de Kara a écarté Gbikinti de Bassar aux tirs au but 8 à 7, Gblohoe-Su d'Aného a battu Asfosa de Lomé 2 à 1 et Tigre Noir de Cinkassé a corrigé Doumbé de Mango 3 buts à 1.

La liste des clubs qualifiés pour la suite de cette compétition est désormais connue. Les 8e de finale se joueront après le tirage au sort qui se tiendra demain mercredi au siège de la Fédération Togolaise de Football.

icilomé.com

RDC Mbokani quitte sa peau de léopard

Dieumerci Mbokani quitte la sélection de la République Démocratique du Congo (RDC). Fatigué des nombreuses critiques à son encontre il confie cette semaine son ras-le-bol à nos confrères de Top Congo FM



Dieumerci Mbokani

Répondant à Constant Omari, président de la Fédération congolaise de football (Fecofa) qui l'accablait après son absence en sélection lors de la trêve internationale, Mbokani revient sur les différentes péripéties qui ont marqué sa collaboration avec les léopards du Congo.

« J'étais à l'aéroport de Bruxelles le 22 mars au moment des attentats. Aussitôt après, j'ai appelé au Congo pour dire que je ne pouvais plus venir. On a promis de me rappeler. Depuis ce jour-là, personne ne m'a appelé. Ni le sélectionneur, ni le président Omari, personne. Même pas un message de soutien et d'encouragement par rapport à ce qui m'était arrivé. Ensuite, je suis resté à Bruxelles avec ma famille que j'ai failli perdre dans ces attentats. J'ai demandé à mon club de m'accorder quelques jours de repos, le temps pour moi de me remettre de ce traumatisme. Personne de la FECOFA ne peut dire qu'il a essayé de me faire voyager pour Kinshasa », aurait réagi Dieumerci Mbokani.

C'est le Président de la Fédération congolaise de Football Omari, qui a allumé les premières mèches: « C'est vrai qu'il y a eu des problèmes à l'aéroport de Bruxelles. Mais Bakambu était dans l'avion, il devait atterrir à Bruxelles au moment des attentats. Il a été dérouté à Charleroi. Ensuite il a tout fait pour venir en sélection. On a appelé Mbokani pour lui proposer une autre possibilité afin qu'il arrive à Kinshasa, il nous a fait tourner en rond et n'est finalement pas venu. Est-ce que la vie devait s'arrêter parce qu'il y a eu attentats à Bruxelles ? Nous examinons la possibilité de le sanctionner. Le sélectionneur connaît déjà notre position » avait-il accusé le joueur.

Il faut dire que le joueur a toujours eu des problèmes avec la Fédération, raison pour laquelle il prend la décision d'arrêter avec la sélection nationale. « Je ne veux plus jouer pour le Congo. Je trouve injuste le traitement qui m'est réservé », conclut-il.

ZJ

Côte d'Ivoire Charles Kader-Gooré sur le point d'acheter le RC Lens

Un Ivoirien propriétaire d'un grand club français ? Ce serait une grande première et c'est bien ce qui est sur le point d'arriver. Selon L'Equipe, l'homme d'affaire Charles Kader-Gooré souhaiterait prendre en main le RC Lens abandonné par son actionnaire principal Hafiz Mammadov.



Charles Kader Gooré

Les discussions sont suffisamment avancées et l'Ivoirien pourrait finaliser cette reprise dans deux semaines en vue du prochain passage du club devant la Direction Nationale de Contrôle de Gestion (DNCG).

Kader-Gooré aimerait investir chez les Sang et Or pour les cinq saisons à venir et pourquoi pas leur permettre de revenir au sein de l'élite.

Une bonne nouvelle pour le RC Lens, confronté à des difficultés depuis sa relégation en Ligue 2. Selon France tv info, Charles-Kader Gooré se rend à Lens avec un avocat ce lundi. Et ce mardi, à Paris, une nouvelle réunion avec toutes les parties sera organisée. A noter que Charles Kader-Gooré a également la nationalité d'Oman.

africatopsport.com

Assemblée nationale Rentrée parlementaire 2016 à Kara

Les députés à l'Assemblée nationale togolaise ont effectué leur rentrée parlementaire le mardi dernier à Kara. La rentrée parlementaire a été marquée par une cérémonie solennelle sous le thème « la représentation nationale à la rencontre du peuple profond » et vise à rapprocher les députés du peuple.



La première section parlementaire ouverte à 420km de la capitale est une première, car jamais le parlement n'avait délocalisé sa section du palais des Congrès de Lomé vers une autre localité du pays. Elle a été présidée par le président du parlement Dama Dramani, en présence du Premier ministre Selom Komivi Klassou, des présidents des institutions, des anciens présidents de l'Assemblée Nationale, des membres du gouvernement, d'une délégation du parlement allemand et d'autres personnalités.

Selon Dama Dramani, cette délocalisation vise à être proche de la population en vue de s'imprégner des réalités de ces populations éloignées. Aussi, c'est une occasion d'inaugurer une nouvelle ère, celle d'augmenter la visibilité des activités parlementaires et à rapprocher les élus de leurs mandats. Car, nombreux sont ces élus qui une fois voté font fi de leurs devoirs envers leurs populations locales.

La perspective d'être proche des populations et de recenser leurs

besoins a emmené les députés à l'Assemblée Nationale à échanger avec les collectivités locales sur «les difficultés auxquelles font face l'Etat civil au Togo ». A cette occasion un exposé portant sur la situation de l'Etat civil au Togo a été animé par Ayeva Tcha-Tchibara, Conseiller à la

Cour d'appel de Lomé. L'exposant a fait une présentation sur la loi portant organisation de l'Etat civil au Togo. Ceci a permis aux parlementaires de faire des propositions pour l'amélioration des services de l'Etat civil au Togo. La rencontre s'est déroulée en présence du ministre de la justice Pius Agbetome et a été présidée par le président du parlement.

Pour la suite des travaux, une grande plénière s'est tenue au Palais des Congrès de Kara et elle s'apparente à une volonté d'accompagner l'idée de décentralisation dans le pays.

Etienne Pameksam (Stagiaire)

Coiffures Tendance bigarrée chez les jeunes filles

La mode à Lomé ces derniers temps est la coiffure ou les tresses teintées de couleurs. Le phénomène est plus visible chez des jeunes filles qui optent de plus en plus pour les coiffures de couleurs. Un détour dans des quartiers de la capitale, de Kwadjoviakope en passant par le grand Bè et en remontant vers Tokoin, Agoe et Agbalepedo, les jeunes filles qui arpentent les rues présentent des cheveux de couleurs qui descendent parfois jusqu'au dos.



Une fille aux cheveux multicolores

Si la coiffure elle-même est perçue comme l'art de se coiffer, d'arranger les cheveux et éventuellement modifier ses aspects extérieurs, il faut souligner qu'il implique quelques astuces. Pour que les cheveux soient présentables, les clientes qui se rendent dans des salons de coiffure ou de tresses choisissent de défriser, tresser, teinter leurs cheveux. En plus de ces modes, les jeunes filles se coiffent de faux cheveux sous la forme d'une perruque ou d'un postiche ou rallonge capillaire qui consiste à garder les vrais cheveux et à seulement augmenter la longueur ou les orner de façon plus ou moins sophistiquée selon les cultures et les civilisations.

Le monde qui est en tendance en ville varie en fonction des nouveautés. Pour l'heure ce qui se fait voir le plus c'est les tresses et tissages de couleurs bleu, blanc, rouge, et les dread. Tissées ou tressées les mèches descendent jusque sur les fesses, avec des modèles en fonction du visage ou du style désiré. Si le phénomène ne trouve pas une explication convaincante, certaines jeunes filles surtout des dames âgées

approchées estiment que c'est du suivisme ou du plaisir de quelques jours pour «se faire distinguer ».

Les coûts de tissage et mèches varient en fonction de la qualité. A côté de ces coiffures, s'ajoute le phénomène des perruques. Une perruque a une durée de vie d'au moins un an qu'elle soit de qualité et bien entretenue.

En somme, que ce soit les perruques, les tissages ou les tresses, le prix varie généralement en fonction de la coiffure. Pour une coiffure synthétique, il faut déboursier une somme comprise entre 5 et 7 000 F Cfa y compris la main d'œuvre avant d'espérer avoir une coiffure à la mode pour une durée approximative de 10 à 14 jours.

Avec les tendances des coiffures « bigarrées » chez les jeunes filles, il urge de se demander quelles retombées ce phénomène peut engendrer à long terme sur la vie de celles qui jouissent de se faire distinguer ou de se rendre belles pour un temps ? La question ouverte.

E.H (Stagiaire)

Divinités Gê

Nii Mantche déchu, appel à la fraternité à Agbodrafo

Les chefs cantons Gê de la préfecture des Lacs ont exclu le Sieur Aminou Ayayi alias Nii Mantche de toutes les cérémonies des divinités Gê.



Prêtres traditionnels Gê

La décision d'exclusion de Nii Mantche a été prise le mardi 05 avril 2016 à Glidji, Aného, lors d'un point de presse tenu par les chefs cantons Gê. Déchu de ses titres et de ses attributs, Nii Mantche selon la déclaration n'a plus le pouvoir d'exercer et n'a plus l'onction ni de sa collectivité ni des chefs cantons Gê. Au-delà de l'exclusion, la mesure vise à redonner la sérénité et une valeur sacrée à la cérémonie de la prise de la Pierre Sacrée.

Il est reproché à Nii Mantche d'avoir toujours « profané les lieux du culte et dévoyé les cérémonies cultuelles au point de transformer la forêt sacrée en un lieu de débauche et d'actes

incompatibles ... ».

Un appel a été lancé aux collectivités Coley et Sakuma a beaucoup plus de responsabilité et à reprendre les activités liées à la spiritualité du peuple Gê à compter du 05 avril 2016.

En plus de la décision d'exclusion de Nii Mantche, les chefs cantons Gê ont demandé à la famille royale d'Agbodrafo à œuvrer main dans la main avec le Conseil de régence pour organiser des obsèques dignes au roi défunt en vue d'un dénouement heureux du problème de la chefferie.

Carlos Amevor

Crésus

Assurance vie
multisupports

vous en donne plus...

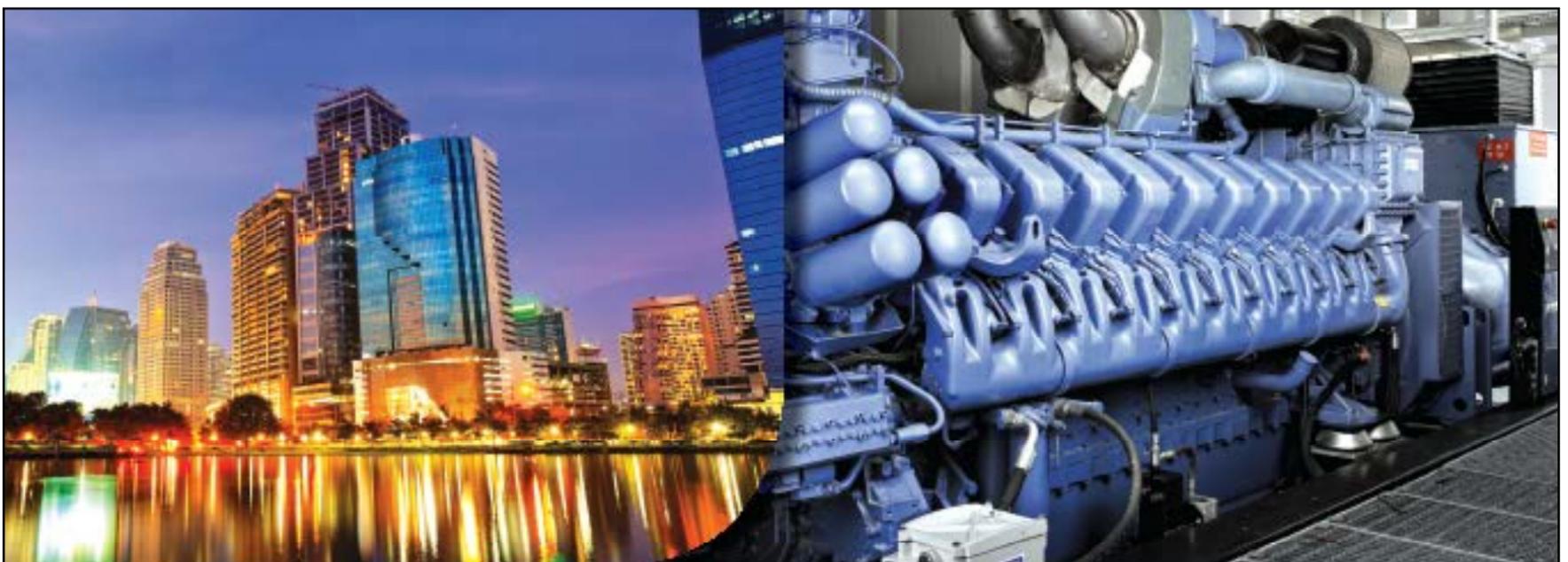
- + de **rentabilité**
- + de **sécurité**
- + de **gains fiscaux**



GTAC2A - VIE

*Nous sommes à vos côtés
à chaque instant de la vie...*

Tél : 22 21 93 75 / 98 49 33 03
www.gtac2avie.net



SDMO

Energy Solutions Provider

www.sdmo.com

La réponse énergétique à vos applications industrielles

SDMO fournit l'énergie électrique qui correspond précisément à votre besoin. 40 ans d'expérience dans l'industrie du groupe électrogène engagent nos innovations au service de la fiabilité. De l'offre standard de nos gammes de 1 à 3 000 KVA à des produits et des installations spécifiques, c'est une énergie souple, de haute technicité, qui s'adapte à toutes les situations : Data Center, télécommunications, BTP, industries, hôpitaux... Une énergie conquérante et un service de proximité, présents dans plus de 150 pays. Signe de vie, l'énergie SDMO relie les hommes pour le confort et la sécurité de tous.

Efficacité et disponibilité H24 - 7/7



contact : Bureau 22 21 23 77 - GMS : 99 47 74 43 - E-mail : etradis.tg2007@yahoo.fr

ETRADIS

GROUPES ÉLECTROGÈNES ET CENTRALES
D'ÉNERGIE DE 1KW À 200 MW

La Neutralité Positive